

cette manie de vouloir travailler



LES CHÔMEUSES

MOUVEMENT ACTION-CHÔMAGE
6839 DROLET
MONTREAL, QUÉ.
H2S 2T1
TÉL: 271-4099

"Flux, reflux. Au gré de la conjoncture, les femmes troquent le tablier de cuisine pour la blouse d'atelier et vice-versa. Quand Dame Production se porte bien, on les appelle en renfort. Si quelque temps plus tard elle languit, qu'importe! Les servantes repartiront discrètement chez-elles, sur la pointe des pieds pour ne pas trop gêner."

LES CHOMEUSES

Le chômage (des hommes), C'est scandaleux, c'est dangereux aussi parce que ça menace la paix sociale. Le chômage des femmes? On n'en parle pas ou on pense: "cette manie de vouloir travailler". Pourtant, le chômage des femmes a triplé en 10 ans, celui des hommes a doublé. On est plus nombreuses au chômage et moins à travailler. Si on nous ignore quand on chôme c'est aussi parce qu'on ne nous voit pas quand on "travaille". Le travail des femmes hors du foyer, c'est un accident, une situation "marginale", comme le sera leur chômage; le chômage ça ne les concerne pas, parce qu'elles travaillent "si elles veulent", et de toute façon, c'est un salaire d'appoint. On n'a pas le droit de travailler mais on n'a pas le droit d'être oisive non plus. Si on "chôme" on s'occupe; il y a toujours le ménage, la couture, le raccommodage, qu'on a laissé tomber parce qu'on "travaillait".

CHOMEUSE " AU RABAIS "

Les femmes sont des chômeuses "au rabais" comme elles sont des "championnes du cheap labour. Les bas salaires veulent dire des prestations moindres.

maternité qui est un handicap quand on veut travailler, qui est punie quand on travaille, est, quand on nous renvoie à la maison, une "maladie" pour la commission d'assurance-chômage, mais une maladie soumise à des conditions plus sévères que les autres maladies. Notre rôle premier c'est encore de rester à la maison. Nos gouvernements ne le voient-ils pas ainsi quand Bud Cullen, ministre de la main-d'oeuvre et de l'immigration, déclare que: "... le flux continu de jeunes et de femmes entrant sur le marché du travail a contribué au haut taux de chômage que nous obtenons de nos jours"? Ce dont on ne parle pas cependant, c'est de notre contribution au Revenu National à raison de 43% dans des jobs d'exécutantes, dans des secteurs en déclin, peu ou pas syndiquées, menacées sans cesse de renvoi dans les foyers. Ce dont on ne parle pas non plus c'est de notre contribution gratuite en tant que ménagère et mère de famille.

PREMIERES LICENCIEES, DERNIERES EMBAUCHEES

Nous sommes aussi les premières licenciées et les dernières embauchées, parce que muettes, main-d'oeuvre docile et peu syndiquée. Comme il est admis une fois pour toutes que c'est les hommes qui nourrit sa famille, on se dit: "mettre une femme en chômage c'est moins grave."

UNE RESERVE DE MAIN-D'OEUVRE

Les femmes sont une réserve de main-d'oeuvre dont les employeurs ne peuvent se passer. Quand les machines volent des jobs dans l'industrie, on transfère les emplois dans le secteur des services; et ce transfert se fera d'autant plus facilement, qu'il contient une réserve de main-d'oeuvre féminine prête à accepter des salaires plus faibles que ceux versés aux travailleurs masculins.

De même "que les employeurs créeront délibérément des jobs à temps partiel et des emplois saisonniers parce qu'ils peuvent compter sur une réserve "steady" de main-d'oeuvre féminine, de jeunes et de vieux."

DES CHOMEUSES DEGUISEES

Le travail à temps partiel, à la pige, les travailleuses à forfait, employées par des employeurs intermédiaires comme les agences de secrétaires, de comédiens,

etc., Les assistées sociales à la recherche d'un emploi, i.e. plus de 40%, les femmes collaboratrices de leur mari (142,000 en 1971 au Québec), qui n'ont droit ni à un salaire, ni par conséquent, aux avantages sociaux comme l'assurance-chômage, les travailleuses domestiques qui n'ont pas le droit à l'assurance-chômage parce que souvent leur salaire n'est pas déclaré à l'impôt, les femmes qui travaillent dans l'hôtellerie et dont le travail est exclu de la loi du salaire minimum, combien reçoivent-elles quand elles sont en chômage? Ces femmes oubliées des statistiques, qui cherchent à entrer sur le marché du travail, après avoir élevé leurs enfants, sans parler des 2/3 des femmes hors du marché du travail qui ne sont pas rémunérées pour leurs activités...

Ces situations de travail sont des situations de chômage, pas de chômage transitoire, celui que l'on compte, mais de chômage permanent parce qu'en situation constante d'instabilité et de recherche d'emploi.

.....

référence: Agenda du Remue-ménage 1979.

Voici un bel exemple de statistiques pour le moins conservatrices. Même si statistique Canada admet une croissance du taux de chômage chez les femmes, encore une fois il se tient à bonne distance de la réalité.

ANNEE	HOMME	FEMME
1973	7,9	6,4
1974	7,7	6,3
1975	7,5	9,1
1976	8,1	9,7
1977	9,6	11,5
1978	10,2	12,1
1979	8,7	11,1

* Taux de chômage "officiel" selon statistique Canada et Québec selon le sexe.